

panorapresse.ouest-france.fr

Un assistant de langue fait parler anglais toute une école à Vire

4-5 minutes

« En français, on perdrait la moitié des élèves » : un assistant de langue fait parler anglais toute une école à [Vire](#)



Quinn Manford, assistant de langue américain, est arrivé à l'école Jean-Moulin de [Vire Normandie \(Calvados\)](#) en octobre 2025. | Ouest-France

L'école Jean-Moulin, à [Vire Normandie \(Calvados\)](#), a intégré depuis la rentrée le dispositif Emile, qui apporte plus d'anglais en cours. Pour ce faire, l'établissement s'appuie notamment sur Quinn Manford, un assistant de langue venu des États-Unis aux méthodes ludiques.

«What's a bird ?» Les mains jaillissent aussitôt dans la classe de CM1 de [l'école Jean-Moulin, à Vire Normandie \(Calvados\)](#). «Un serpent !» lancent à l'unisson plusieurs élèves. «And a snake ?» «De la confiture ?» Tentative ratée, mais personne ne se moque. Face aux dix-huit élèves, l'assistant de langue américain mène son quiz entièrement en anglais. Et ça fonctionne. «En français, on en perdrait la moitié au bout de dix minutes. Là, ils sont tous dedans», glisse [le directeur, Guillaume Forget](#), en retrait au fond de la classe.

1 h 30 d'anglais en plus par semaine

Depuis la rentrée, l'école a intégré le dispositif Émile (Enseignement de matières par l'intégration

d'une langue étrangère), une première dans le bocage virois. Cinq enseignants ont obtenu l'an dernier la certification DNL en anglais, préalable à ce programme engagé pour cinq ans. Il prévoit 1 h 30 d'enseignement en anglais supplémentaire par semaine.



Guillaume Forget, directeur de l'école Jean-Moulin, à [Vire Normandie](#), avec Quinn Manford, assistant de langue. | Ouest-France

«C'est un travail en plus, car il faut préparer les séances en français et en anglais. Mais on s'y est mis collectivement dans une vraie dynamique d'équipe», souligne le directeur. Pour accompagner ce changement, Quinn Manford, 23 ans, est arrivé des États-Unis en octobre 2025. Étudiant en sciences politiques et histoire à [Atlanta](#) (Géorgie), il intervient désormais dans toutes les classes, du CP au CM2. Souvent en EPS, où «les consignes passent bien».

[Près de 300 personnes dans les rues de Vire Normandie pour dénoncer les fermetures de classes dans le bocage](#)

Une aubaine pour les enseignants

Ses interventions varient : co-animation avec les enseignants, travail en petits groupes ou projets spécifiques. Dans une école où l'indice de positionnement social (IPS) figure parmi les plus faibles de la circonscription, le dispositif prend tout son sens. «On rencontre pas mal de difficultés scolaires sur l'établissement. Ces projets-là permettent à tous les enfants de s'épanouir et de progresser.»





Quinn Manford intervient notamment dans la classe de CM1 de Pauline Achaboub, à l'école Jean-Moulin de [Vire Normandie \(Calvados\)](#). | Ouest-France

Pour les enseignants aussi c'est une aubaine. «Quinn apporte du vocabulaire aux enfants et une vraie dynamique. Ça me rend moi-même plus confiante en anglais», livre Pauline Achaboub, l'enseignante de CM1. Et chez les élèves, les effets sont rapides : «Leur compréhension a décollé en quelques semaines et ils osent davantage.»

Une demande pour son retour l'an prochain

Le contrat de Quinn Manford s'achève ce mois-ci, mais il espère bien revenir l'année prochaine. La demande est faite. «Quand je retournerai aux États-Unis, j'espère devenir enseignant, alors c'est une bonne expérience pour moi.» Sa méthode : le jeu. «C'est plus facile de les faire participer avec des activités que s'il n'y a que moi qui parle.»

«C'est tout l'objectif du projet, conclut Guillaume Forget. Plus on a de nouveauté, plus les élèves s'impliquent... et plus ils progressent.»

Dorian Le Jeune